

DEMARCHE POUR UN ENSEIGNEMENT EXPLICITE DE LA COMPREHENSION DES TEXTES (MME TAVERON)

AVANT LA CLASSE : PREPARER

LA LECTURE EN RESEAU

1. **Choisir un corpus de textes littéraires en fonction d'une problématique de lecture** (les fausses-pistes, le narrateur peu fiable, les silences dans le récit, etc.). **Les objectifs d'apprentissage seront définis à partir de cette problématique.**

*Un texte littéraire est un texte qui résiste à une lecture « littérale », c'est à dire qu'il demande une forte participation du lecteur, il ne se livre pas de façon simpliste, tout n'est pas donné d'emblée. Il faut donner aux élèves **des textes résistants** qui posent, volontairement, des problèmes de compréhension. Ils sont écrits de telle façon que la compréhension immédiate n'est pas possible, il est nécessaire de faire des inférences.*

2. **Analyser finement les textes afin d'identifier les obstacles à la compréhension.**
3. **Programmer le réseau littéraire.** Ce réseau peut contenir des textes documentaires, des images d'œuvres, des films... Ces éléments ne sont pas prétextes à un thème mais doivent éclairer la compréhension du texte étudié.
4. **Anticiper sur la ou les leçons de lecture : stratégies mise en place pour comprendre les textes lus.** Il s'agit de stabiliser les stratégies et les savoirs littéraires (les procédés de l'auteur pour jouer avec le lecteur...).

PENDANT LA CLASSE : ENGAGER LES ELEVES A SE QUESTIONNER, DEVELOPPER DES STRATEGIES, CONFRONTER POUR VERIFIER, POUR COMPRENDRE, ET/OU INTERPRETER

LECTURE

1. **Lecture individuelle du texte** en classe. Pas de lecture à la maison. On peut également choisir de faire une lecture magistrale Ce dispositif peut être mis en place pour les élèves ayant des difficultés mais aussi parfois pour l'ensemble de la classe.

2. Demander aux élèves de rédiger un **premier écrit de travail** qui montrera un premier état de leur compréhension. Ce qui compte c'est que l'élève puisse exprimer ce qu'il a compris. La qualité de la formulation importe peu (syntaxe et orthographe). **L'objet du travail est la compréhension.**

Pour cet écrit de travail, voici une consigne possible à donner : « *Raconte avec tes mots l'histoire telle que tu l'as comprise* ».

Pour les élèves qui ont des difficultés avec l'écrit, on peut faire ce travail avec le procédé de dictée à l'adulte.

*On peut regrouper ces écrits dans un **carnet de lecteur** (ou classeur). Il est important de tous les garder pour que l'élève soit conscient de sa progression.*

D'autres [dispositifs d'écrits](#) sont envisageables (dessins, tableau rempli collectivement, etc.)

L'enseignant choisit quelques écrits, les plus représentatifs des différentes hypothèses énoncées par les élèves.

3. **Confrontation de ces différentes hypothèses.** Ce qui mènera à un débat. On ne peut pas faire dire n'importe quoi au texte. Les élèves doivent justifier leurs hypothèses, les valider par un retour au texte. L'enseignant ne doit pas induire les réponses des élèves mais les laisser aller au bout de leur raisonnement. **L'enseignant doit être en retrait et ne pas imposer aux élèves son interprétation du texte. Pour autant, il balise fermement la séance afin de ne pas laisser dire ce que le texte n'autorise pas.**

C.Tauveron : « le texte n'est pas prétexte à « faire parler » les élèves de manière lâche à propos de l'une de ses thématiques. Les élèves doivent être mis en situation de composer avec le texte et de prendre conscience que tous les coups ne sont pas permis, sauf à tomber dans le délire interprétatif [...]. La liberté des lecteurs commence où s'arrête celle du texte. Lire de la littérature ce n'est pas produire de la parole à propos d'un texte, sans contrôle et sans rétroaction. Lire de la littérature, c'est produire du sens en collaboration avec le texte. »

- ✓ Soit il n'y a qu'une seule solution : on parle de débat délibératif et l'enseignant doit absolument trancher si besoin. Par exemple dans le texte *Yakouba*, Yakouba n'a pas tué le lion. Aucune autre solution n'est envisageable.
- ✓ Soit il y a plusieurs solutions possibles : on parle alors de débat spéculatif. L'enseignant doit malgré tout par un retour au texte amener les élèves à écarter les hypothèses impossibles. Par exemple le texte *Robot*, est un cas de fabulation ouvert à plusieurs interprétations :
 - 1) le robot est un rêve de l'enfant, un fruit de son imagination pour remplacer le père absent ou disparu
 - 2) le robot est un vrai robot construit par l'enfant
 - 3) le robot est un rêve de l'enfant qui imagine un père idéal meilleur que le sien et qu'il pourrait piloter comme il le souhaite.

Des synthèses intermédiaires permettent de marquer les étapes du débat. Il faut recentrer les élèves autour du texte pour les engager dans des procédures de validation autour des données objectives. Les élèves pourront mesurer l'évolution de leur compréhension. Il est bon d'en garder une trace (écrit au tableau, affiche ...).

Un texte proliférant pose des problèmes d'interprétations multiples. La compréhension du texte est ouverte, il n'y a pas UNE bonne lecture. Toutefois, toutes les interprétations ne sont pas possibles, leur validation nécessite le cadrage du retour au texte.

4. La **leçon de lecture** clôt la séance et stabilise les savoirs. C'est une récapitulation finale permettant de faire émerger les stratégies de compréhension. On peut la mettre dans notre carnet de lecteur mais aussi sur une feuille de couleur par exemple (Il est important de différencier les écrits de travail de cet **écrit finalisé**).